

Fiche enseignant - Nuits de la lecture 2024 Adolescents

Supports (extraits du document *Nuits de la lecture – Montage de textes – Le corps*)

Réparer les vivants de Maylis de Kerangal (2015)

**Support 1 > Extrait complet p. 9 à 11*

Cette œuvre littéraire, acclamée pour sa prose rythmique et sa narration immersive, s'attache à dépeindre les vingt-quatre heures qui suivent un accident tragique menant à une transplantation cardiaque.

L'extrait choisi plonge les élèves dans l'expérience intense et sensorielle d'un jeune surfeur, Simon Limbres, qui affronte la mer froide et impétueuse. Cet extrait permet d'aborder des thèmes tels que le rapport entre l'homme et la nature, le dépassement de soi et la quête de sens au-delà de la survie physique.

Le Nageur de Pierre Assouline (2023)

** Support 2 > Extrait complet p. 12 à 14*

Ce roman biographique suit le parcours d'Alfred Nakache, nageur français et champion extraordinaire dont la vie est marquée par le succès sportif et la persécution durant l'Holocauste.

L'extrait sélectionné présente Alfred non seulement comme un athlète doté d'un corps et d'un mental exceptionnels mais aussi comme un individu confronté à des défis historiques et personnels extrêmes. En classe, cet extrait ouvre des perspectives sur la notion d'identité, la persévérance face à l'adversité et le rôle du sport comme source d'espoir et de résilience.

**Pour ces deux supports, les activités visent une compréhension globale avec un focus sur certains passages-clés.*

Public : adolescents

Niveaux : A2/B1

Durée de la séquence pédagogique complète : 2 à 3 heures

Objectifs pédagogiques :

- Réviser et enrichir le vocabulaire des parties du corps et des verbes de mouvement.
- Exploiter du vocabulaire dans des contextes narratifs pour améliorer la compréhension écrite.
- Reconnaître et comparer les thèmes communs entre deux extraits littéraires.
- Exprimer des sentiments et des émotions.
- Explorer la narration créative et descriptive.
- Développer les compétences en compréhension orale à travers l'écoute de textes lus.
- Pratiquer la lecture à voix haute.

Activité autocorrective 1 (10 à 15 minutes) > A1



Lien Genially : <https://view.genial.ly/6579e9b696a6db0014aaed54>

Cette activité est conçue pour être menée en toute autonomie par les apprenants, que ce soit à la maison dans le cadre d'une classe inversée ou comme travail en autonomie en classe. Elle leur permet d'associer des termes spécifiques aux parties du corps avec des images, puis de renforcer leur prononciation de ces mots, qui sont tous extraits des deux œuvres littéraires étudiées.

1. Demander aux apprenants d'observer les images et d'associer individuellement chaque partie du corps au mot français correspondant.
2. Ensuite, leur demander d'écouter les audios et de répéter chaque mot pour pratiquer la prononciation. Ils peuvent s'enregistrer puis réécouter leurs productions grâce aux boutons du lecteur dédié. Encourager les apprenants à trouver un espace calme pour l'écoute et la répétition des mots.
3. Pour le retour sur l'activité, leur demander de vérifier leurs réponses avec le feedback affiché sur l'écran. Ils seront encouragés à réfléchir sur les erreurs éventuelles et à comprendre les corrections apportées.

Cet exercice prépare les apprenants à aborder les textes avec une meilleure compréhension du vocabulaire et les rend plus confiants dans leur capacité à discuter et à analyser les extraits en classe.

Activité autocorrective 2a (A2) > 2b (B1)
(20 à 30 minutes)



Lien Genially : <https://view.genial.ly/6579e9b696a6db0014aaed54>

Cette activité est également conçue pour être réalisée en toute autonomie par les apprenants, à la maison ou en classe. Elle vise à consolider la compréhension écrite et le vocabulaire contextuel en impliquant les apprenants dans un exercice de complétion de texte. Les mots à insérer dans les extraits sont issus des deux œuvres littéraires étudiées.

1. Les apprenants vont écouter un audio d'ambiance, qui les aidera à se plonger dans l'atmosphère des scènes décrites. Les sons de piscine et de mer agitée visent à enrichir leur expérience sensorielle et leur compréhension du contexte.
2. Leur demander de réaliser l'activité (en deux parties 2a et 2b). Les indices cliquables sont là pour guider les apprenants en cas de difficulté, leur permettant de travailler de manière plus indépendante et de développer des stratégies.
3. Après avoir terminé l'activité en ligne, les apprenants recevront un feedback immédiat. Ils sont invités à enrichir leur expérience d'écoute en entendant les passages correspondants lus à haute voix. Cela leur permet de connecter les mots écrits à leur prononciation et intonation correctes.

Cette activité encourage non seulement la compréhension littéraire mais aussi l'engagement sensoriel avec les textes, offrant aux élèves une expérience d'apprentissage immersive.

Questions pour approfondir la discussion :

- *Quels nouveaux mots avez-vous appris et comment pourraient-ils être utiles dans d'autres contextes ?*

Par exemple, des termes comme « ressac » ou « line up » pourraient être nouveaux. Expliquer comment ces mots peuvent être utilisés pour décrire des scènes à la plage ou lors de discussions sur des sports nautiques.

- *Quelles images ces extraits évoquent-ils et comment la sonorité de l'audio a-t-elle influencé votre perception du texte ?*

Inviter les apprenants à partager les images que les extraits leur ont inspirées. Est-ce que l'audio de l'ambiance piscine leur a fait penser à des compétitions de natation, à l'excitation avant une course ? La sonorité de l'audio « mer agitée » a-t-elle rendu l'expérience de lire sur le surf plus vivante ?

Activité 3 (10 à 15 minutes) > B1 - fiche apprenant

Distribuer la fiche apprenant.

Cette activité encourage les apprenants à écouter activement et à réagir personnellement aux extraits audio de *Le Nageur et Réparer les vivants* (Les audios sont accessibles à la fin des activités autocorrectives sur Genially). Elle vise à susciter une réponse émotionnelle.

Cette activité peut être une opportunité pour pratiquer la langue cible ou pour s'exprimer dans leur langue maternelle, surtout pour ceux qui sont au début de leur apprentissage du français. Cela permet de s'assurer que tous les apprenants, quel que soit leur niveau, peuvent participer pleinement et partager leurs impressions sans la barrière de la langue. Faire écouter les audios complets (à la fin des activités Genially) sans vérifier leur compréhension.

Il est possible de distribuer les supports (extraits des deux œuvres p. 9 à 14) aux apprenants pour qu'ils puissent écouter les audios avec le texte sous les yeux.

Pistes de réponse

- Encourager les apprenants à identifier et à exprimer des émotions telles que l'excitation, la peur, la passion, ou le défi à travers leurs propres mots.
- Inviter les apprenants à décrire les images que les audios évoquent pour eux, qu'il s'agisse de la sensation de l'eau sur la peau ou de la vision d'une vague puissante.

Activité 4 (20 à 30 minutes) > A2 - fiche apprenant

Cette activité encourage les apprenants à établir des correspondances entre des passages spécifiques et des titres thématiques, et à discerner les thèmes récurrents dans deux œuvres littéraires distinctes.

1. Présenter l'activité en précisant aux apprenants qu'ils devront lire attentivement les passages et réfléchir aux éléments clés pour associer chaque passage au titre correct. Les titres sont des thèmes ou des aspects centraux de la vie ou des expériences des personnages. Expliquer que cette activité vise à développer une compréhension plus nuancée des deux textes en identifiant les thèmes qui se chevauchent, tels que l'engagement envers un sport, la résilience face à l'adversité, et la capacité à trouver de la joie et de la satisfaction dans la pratique et la performance.

2. Faire réaliser l'activité en binôme. Inciter les apprenants à se concentrer sur les mots-clés et les idées principales de chaque passage pour faciliter la correspondance avec les titres.

Corrigés :

Le Nageur de Pierre Assouline

Passage A : 3. La vie d'Alfred Nakache

Passage B : 1. Alfred et la natation

Passage C : 5. La piscine des Tourelles

Passage D : 2. L'entraînement d'Alfred

Passage E : 4. La passion d'Alfred pour la natation

Réparer les vivants de Maylis de Kerangal

Passage A : 4. Simon et l'entrée dans la mer

Passage B : 2. La préparation de Simon

Passage C : 1. Simon pense à la terre

Passage D : 5. Simon attend la vague

Passage E : 3. Simon sur la vague

Questions de prolongement (en langue maternelle si nécessaire) :

- *En quoi la passion pour le sport est-elle similaire ou différente entre les deux personnages ?*

Alfred nage pour surmonter les moments difficiles de sa vie. Il trouve de la force dans la natation pendant et après la guerre. Simon surfe pour le plaisir et pour se sentir libre et connecté avec la mer. Les deux aiment leur sport, mais leurs raisons sont différentes : Alfred pour continuer à vivre malgré tout, et Simon pour l'excitation et le plaisir.

- *Comment les auteurs utilisent-ils l'environnement (la piscine, la mer) pour refléter les défis internes et externes auxquels les personnages font face ?*

Pierre Assouline décrit la piscine comme un lieu important pour Alfred, un endroit où il se sent fort et en sécurité. Maylis de Kerangal montre que la mer est un grand espace ouvert qui donne à Simon le sentiment d'être vivant et de relever des défis. La piscine est comme une maison pour Alfred, alors que la mer est comme un terrain de jeu pour Simon.

- *Quels sont les éléments de force et de vulnérabilité exposés à travers les activités sportives des personnages ?*

Alfred montre sa force physique en nageant vite et bien, mais il ressent aussi de la tristesse et de la peur à cause de la guerre. Simon montre sa force en surfant sur de grandes vagues, mais il peut aussi se sentir petit face à la mer immense. Les deux personnages nous montrent qu'on peut être fort dans l'action mais aussi vulnérable à l'intérieur.

Activité 5 (10 à 15 minutes) > A2 - fiche apprenant

Cette activité ludique vise à renforcer la connaissance et l'usage des verbes d'action tout en encourageant la collaboration et la communication non verbale.

1. Organiser les apprenants en petites équipes pour créer un environnement de jeu compétitif.
2. Distribuer un lot de cartes par équipe (la planche de cartes est fournie dans ce kit page 15). Chaque apprenant, à tour de rôle, choisit une carte sur laquelle un verbe d'action est inscrit, comme « ramer ».
3. Il mime l'action sans utiliser de mots, tandis que les autres membres de l'équipe tentent de deviner le verbe d'action.
4. Chaque réponse correcte rapporte un point à l'équipe. Vous pouvez décider du nombre de tours ou de temps imparti pour le jeu.
5. L'équipe qui obtient le plus de points à la fin de la partie est déclarée gagnante.

Conseils :

- *Chaque équipe doit avoir un espace suffisant pour réaliser les mimes.*
- *Encourager les apprenants à être expressifs et créatifs avec leurs mimes pour faciliter la devinette.*
- *Pour les apprenants moins avancés, envisager d'autoriser l'utilisation de mots isolés ou d'indices pour aider à deviner l'action.*

Demander aux apprenants de réfléchir à d'autres contextes où ils pourraient utiliser les verbes appris, comme dans des conversations sur leurs loisirs ou des activités sportives.

Activité 6 (20 à 30 minutes) > B1 - fiche apprenant

L'objectif de cette activité est d'encourager les apprenants à utiliser leur imagination pour écrire sur un athlète olympique, tout en mettant en pratique le vocabulaire étudié.

Conseils :

- Encourager les apprenants à choisir des athlètes ou des sports qu'ils connaissent ou qui les passionnent, cela facilitera l'écriture.
- Les guider pour structurer leur texte en différentes parties : présentation, préparation, et le jour de la compétition.
- Leur rappeler d'utiliser des phrases simples et des temps verbaux qu'ils maîtrisent, comme le présent et le futur proche.
- Pour les aider à débiter, fournissez des amorces de phrases ou des questions guidées pour chaque partie de leur texte.

Encourager les apprenants à partager leurs histoires en petits groupes ou avec toute la classe pour favoriser l'échange et la discussion.

Exemple simplifié :

Imagine un athlète qui s'appelle Lucas. Il est français et court très vite. Il aime courir depuis qu'il est petit. Pour les Jeux Olympiques de Paris, il s'entraîne tous les jours. Il court, mange bien, et pense positivement.

Le jour de la compétition, Lucas est un peu nerveux, mais surtout excité. Il se prépare, écoute de la musique pour se motiver, et pense à sa famille. Quand la course commence, il court aussi vite que possible et passe la ligne d'arrivée. Il est heureux et fier.

Activité 7 (10 à 20 minutes) > A2 - fiche apprenant

Cette activité vise à renforcer la fluidité de lecture et la prononciation en français. Les apprenants vont choisir un passage des extraits étudiés et le lire à haute voix, en collaboration avec un(e) autre élève.

Distribuer les deux supports (p. 9 à 14) aux apprenants si ce n'est pas déjà fait.

1. Sélection du passage : chaque binôme choisit un passage court de l'un des extraits.
2. Préparation : les apprenants lisent d'abord le passage en silence pour eux-mêmes, puis à voix basse avec leur partenaire avant la lecture à voix haute.
3. Lecture à voix haute : un apprenant commence la lecture pendant que l'autre écoute, puis ils échangent les rôles.
4. Feedback : après la lecture, les apprenants discutent de la prononciation, du rythme et de l'expression.

Conseils :

- Former des binômes d'apprenants en veillant à ce que les niveaux de compétence soient équilibrés, autant que possible, pour qu'ils puissent s'aider mutuellement.
- Les encourager à choisir des passages qui les intéressent personnellement, ou leur proposer des passages qui contiennent des structures grammaticales ou du vocabulaire sur lesquels ils ont travaillé récemment.
- Avant de commencer, faire une démonstration de lecture à voix haute, en montrant comment bien articuler et mettre l'intonation pour transmettre le sens du texte.

Rappel important : La lecture à voix haute est une compétence précieuse qui aide à l'amélioration globale de la langue. Elle peut augmenter la confiance en soi des apprenants et leur capacité à communiquer en français.

Nuits de la lecture 2024

Adolescents

Support 1

Réparer les vivants de Maylis de Kerangal (2015)

Réparer les vivants est le roman d'une transplantation cardiaque. Telle une chanson de gestes, il tisse les présences et les espaces, les voix et les actes qui vont se relayer en vingt-quatre heures exactement. Roman de tension et de patience, d'accélération paniques et de pauses méditatives, il trace une aventure métaphysique, à la fois collective et intime, où le cœur, au-delà de sa fonction organique, demeure le siège des affects et le symbole de l'amour.

Ils entrent dans l'eau. Ne hurlent pas en y plongeant leur corps, moulé de cette membrane flexible qui conserve la chaleur des chairs et l'explosivité des élans, n'émettent pas un cri, mais traversent en grimaçant la muraille de cailloux qui roulent, et la mer se creusant vite, puisqu'à cinq ou six mètres du bord ils n'ont déjà plus pied, ils basculent en avant, s'allongent à plat ventre sur leur planche, leurs bras entaillant le flot avec force, ils franchissent la zone de ressac et progressent vers le large.

À deux cents mètres du rivage, la mer n'est plus qu'une tension ondulatoire, elle se creuse et se bombe, soulevée comme un drap lancé sur un sommier. Simon Limbres se fond dans son mouvement, il rame vers le line up, cette zone au large où le surfeur attend le départ de la vague, s'assurant de la présence de Chris et John, postés sur la gauche, petits bouchons noirs à peine visibles encore. L'eau est sombre, marbrée, veineuse, la couleur de l'étain. Toujours aucune brillance, aucun éclat, mais ces particules blanches qui poudrent la surface, du sucre, et l'eau est glacée, 9 ou 10 °C pas plus, Simon ne pourra jamais prendre plus de trois ou quatre vagues, il le sait, le surf en eau froide éreinte l'organisme, dans une heure il sera cuit, il faut qu'il sélectionne, choisisse la vague la mieux formée, celle dont la crête sera haute sans être trop pointue, celle dont la volute s'ouvrira avec assez d'ampleur pour qu'il y prenne place, et qui durera jusqu'au bout, conservant en fin de course la force nécessaire pour bouillonner sur la grève.

Il se retourne vers la côte comme il aime toujours le faire avant de s'éloigner davantage : la terre est là, étirée, croûte noire dans des lueurs bleutées, et c'est un autre monde, un monde dont il s'est dissocié. La falaise dressée en coupe sagittale lui désigne les strates du temps mais là où il se trouve le temps n'existe plus, il n'y a plus d'histoire, seul ce flot aléatoire qui le porte et tournoie.

Son regard s'attarde sur le véhicule grimé en van californien qui stationne sur le parking devant la plage — il reconnaît la carrosserie constellée de stickers récoltés au fil des sessions, il sait les noms étalés à touche-touche, Rip Curl, Oxbow, Quiksilver, O'Neill, Billabong, la fresque psychédélique mélangeant dans un même flottement halluciné champions de surf et stars du rock, le tout assorti d'un bon nombre de filles cambrées aux maillots rikiki, aux cheveux de sirène, ce van qui est leur œuvre commune et l'antichambre de la vague — après quoi il s'accroche aux phares arrière d'une voiture qui gravit le plateau pour s'enfoncer dans les terres, le profil de Juliette endormie se dessine, elle est couchée en chien de fusil sous sa couette de gamine, elle a son air buté même dans le sommeil, et subitement il fait volte-face, se détourne du continent, s'en arrache, un sursaut, encore quelques dizaines de mètres, puis il cesse de ramer.

Bras qui se reposent mais jambes qui dirigent, mains accrochées aux rails du surf et torse légèrement relevé, menton haut, Simon Limbres flotte. Il attend. Tout fluctue autour de lui, des pans entiers de mer et de ciel surgissent et disparaissent dans chaque remous de la surface lente, lourde, ligneuse, une pâte basaltique. L'aube abrasive brûle son visage et sa peau se tend, ses cils se durcissent comme des fils de vinyle, les cristallins derrière ses pupilles se givrent comme si oubliés dans le fond d'un freezer et son cœur commence à ralentir, réagissant au froid, quand soudain il la voit venir, il la voit qui s'avance, ferme et homogène, la vague, la promesse, et d'instinct se place pour en trouver l'entrée et s'y infiltrer, s'y glisser comme un bandit se glisse dans un coffre pour en braquer le trésor — même cagoule, même précision millimétrée du geste —, pour s'insérer dans son envers, dans cette torsion de la matière où le dedans s'éprouve plus vaste et plus profond encore que le dehors, elle est là, à trente mètres, elle approche à vitesse constante, et brusquement, concentrant son énergie dans ses avant-bras, Simon s'élançait et rame de toutes ses forces, afin de prendre la vague de vitesse justement, afin d'être pris dans sa pente, et maintenant c'est le take off, phase ultrarapide où le monde entier se concentre et se précipite, flash temporel où il faut inhaler fort, couper toute respiration et rassembler son corps en une seule action, lui donner l'impulsion verticale qui le dressera sur la planche, pieds bien écartés, le gauche en avant, regular, jambes fléchies et dos plat quasiment parallèle au surf, bras ouverts stabilisant l'ensemble, et cette seconde-là est décidément celle que Simon préfère, celle qui lui permet de ressaisir en un tout l'éclatement de son existence, et de se concilier les éléments, de s'incorporer au vivant, et une fois debout sur le surf — on estime en cet instant la hauteur crête à creux à plus d'un mètre cinquante —, étirer l'espace, allonger le temps, jusqu'au bout de la course épuiser l'énergie de chaque atome de mer. Devenir déferlement, devenir vague.

Il prend ce premier ride en poussant un cri, et pour un laps de temps touche un état de grâce — c'est le vertige horizontal, il est au ras du monde, et comme procédant de lui, agrégé à son flux — l'espace l'envahit, l'écrase tout autant qu'il le libère, sature ses fibres musculaires, ses bronches, oxygène son sang ; la vague se déplie dans une temporalité

trouble, lente ou rapide on ne sait pas, elle suspend chaque seconde une à une jusqu'à finir pulvérisée, amas organique sans plus de sens et, c'est incroyable, mais après avoir été tabassé par les cailloux dans le bouillon de la fin, Simon Limbres a fait demi-tour pour repartir direct, sans même toucher terre, sans même s'attarder sur les figures fugaces qui se forment dans l'écume quand la mer achoppe sur la terre, surface contre surface, il est retourné au large, ramant plus fort encore, fonçant vers ce seuil où tout commence, où tout s'ébranle, il a rejoint ses deux copains qui pousseront bientôt ce même cri dans la descente, et le set de vagues qui blinde sur eux depuis l'horizon, rançonnant leur corps, ne leur laisse aucun répit.

Nuits de la lecture 2024

Adolescents

Support 2

Le Nageur de Pierre Assouline (2023)

Le Nageur retrace le destin exceptionnel d'Alfred Nakache. Né à Constantine, tôt devenu champion de France et d'Europe avant d'être sacré recordman du monde, ce sportif de haut niveau fut sélectionné pour représenter la France aux Jeux olympiques de Berlin en 1936 puis à ceux de Londres en 1948 ; mais entre les deux il connut l'épreuve suprême d'une vie. Dénoncé par un rival comme juif et comme résistant à la Gestapo toulousaine, il fut déporté avec sa jeune femme, Paule, et leur petite Annie. D'Auschwitz à Buchenwald en passant par la marche de la mort, il survécut grâce à une volonté et une constitution athlétique hors du commun. Mais à quel prix ?

Un nageur, c'est d'abord un corps. Ce qu'on voit, ce qu'on sait, ce qu'on retient de lui avant toute chose. On en saura toujours plus sur le corps que sur l'âme. Lorsqu'un nageur apparaît dans un bassin pour une compétition, il est dans la situation d'un danseur étoile surgissant sur la scène de l'Opéra. Visage, gestuelle, palmarès, technique, style, tout le reste vient après, même si ce corps n'est rien sans le mental qui le gouverne. Il fut un temps où ce corps nageait en grand uniforme d'Adam, le maillot étant jugé indécent en ce qu'il soulignait les attributs. L'évolution des mœurs aidant, avec le temps on est passé outre. Mais, ironie de l'histoire, slip de bain ou collant de danseur, ce qui est chargé de dissimuler au contraire met en valeur, qu'il s'agisse des fesses ou du membre. Alfred ne s'encombre pas l'esprit de ce genre de réflexions. Voilà un homme qui habite son corps. Rien de plus naturel sauf pour ceux à qui cela pose un problème.

Assis au bord du bassin, il écoute les conseils que les entraîneurs leur prodiguent. Nager, danser. La natation n'est pas qu'effort mais chorégraphie. Sûr que son modèle l'illustre mieux que quiconque dans *La Natation* par Jean Taris, l'étrange documentaire de onze minutes que Jean Vigo, le cinéaste de *L'Atalante*, a consacré au champion : le grand nageur, qui déteste l'héroïsme sportif, s'y révèle tel qu'en lui-même, un brin contestataire par rapport à la folie des records. Ce qui ne va pas de soi dans un monde où certains nageurs aiment moins nager que gagner. À croire que nager les ennue. Alfred, lui, aime les deux. Ses premiers entraîneurs en sont frappés : le plaisir d'abord, la performance ne vient que s'il prend d'abord du plaisir à nager. C'est vrai pour nombre de nageurs.

Chez lui, c'est essentiel. Il sourit avant de plonger, il sourit en sortant de l'eau. Et après il rit volontiers. D'un rire qui détonne et qu'on entend même sur les photos de lui en slip de bain.

Une visite à la fameuse piscine des Tourelles s'impose. Construit avenue Gambetta, près de la porte des Lilas, à l'occasion des Jeux olympiques de 1924, le stade aquatique abrite également le siège de la Fédération française de natation. Ici, l'eau a un autre goût. Pas comme là-bas. On dit que l'eau douce et filtrée, contrairement à celle de la mer ou du bassin de Sidi M'Cid, est la véritable eau mythique. Un bassin de 50 mètres réputé pour sa dureté, cela sonne comme un défi. Les Tourelles sont déjà un lieu de mémoire. L'Américain Johann Weissmuller, dit Johnny, y a ébloui le public il y a quelques années à peine. Le premier homme à passer au-dessous de la minute au 100 mètres nage libre, cela ne s'oublie pas. Surtout pour quelqu'un qui s'est mis jeune à la natation à la demande de son pédiatre afin de mieux lutter contre la poliomyélite qui le rongeaient. Aux Jeux de 1924, il réussit à priver le grand Duke Kahanamoku d'un troisième titre consécutif sur la même distance. Comme si cela ne suffisait pas, en moins de trois jours, il s'octroie quatre médailles : l'or sur 100 mètres, 400 mètres et relais 4 x 200, et, pour couronner le tout, le bronze en water-polo. C'est d'ailleurs en poloïste au poste d'avant-centre qu'il gagne ses courses puisqu'il a la drôle d'habitude de nager le crawl en maintenant la tête hors de l'eau — et il est bien le seul, du moins à ce niveau-là. Mais, passé professionnel, il n'est plus qu'un mannequin pour slips de bain et un ancien champion que les piscines se disputent pour des démonstrations, ou plus exactement des exhibitions, comme on le dit mieux en anglais, car c'est bien de cela qu'il s'agit : montrer, exhiber. Au moins a-t-il l'honnêteté de reconnaître son choix, contrairement à tant d'amateurs marrons. En 1932, une petite annonce de la Metro-Goldwyn-Mayer bouleverse sa destinée. Les producteurs cherchent un nageur sachant parler, ou à tout le moins sachant pousser un cri, pour interpréter le premier Tarzan du cinéma parlant. Une centaine d'hommes se présentent mais c'est Johnny qui est choisi. Pour son corps parfait, disent-ils. On les croit. À côté d'une telle fusée, certains nageurs donnent l'impression d'avancer comme des crabes aux pinces d'homme.

Pour sa première participation à un championnat de France, Alfred Nakache, dix-sept ans, termine sixième du 100 mètres nage libre dans un excellent temps. Assez pour se faire remarquer.

« Allez, Artem ! »

[...]

À distance égale, on ne nage pas pareillement en compétition et à l'entraînement. Lorsqu'il s'entraîne, Alfred effectue des coulées exagérées pour mieux récupérer. Il surveille le roulis de son corps, s'emploie à garder les yeux à la surface et réussit presque à éliminer des réflexes que l'entraîneur ne cesse de déplorer : la tête encore trop rentrée dans les épaules, les bras encore trop enfoncés dans l'eau au moment de l'attaque.

La voix de Minville est si forte quand il s’y met que l’on pourrait en percevoir le grain à vingt mètres sous l’eau.

« Fais de ta cheville un fléau et non l’esclave de ta jambe ! »

Artem a enfin trouvé sa propre écriture, sa musique intérieure, sa couleur. Sans tout donner et sans se désunir.

Cartes - Activité 5



Plonger



Avancer



Se tourner



Marcher



Nager



Glisser



Sauter



Courir



S'élaner



Flotter



S'équilibrer



Émerger

Fiche apprenants - Nuits de la lecture 2024 Adolescents

Activité 3

Écoute les extraits audio de l'activité 2 (Genially).

Qu'est-ce que cela t'inspire ? (sentiments, émotions, images, idées).



Activité 4

Écris le numéro du titre à côté du passage correspondant.

Quelles sont les thématiques communes de ces deux extraits ?

Le Nageur de Pierre Assouline

1. Alfred et la natation
2. L'entraînement d'Alfred
3. La vie d'Alfred Nakache
4. La passion d'Alfred pour la natation
5. La piscine des Tourelles

Passage A / :

« Alfred Nakache... fut sélectionné pour représenter la France aux Jeux olympiques... il fut déporté avec sa jeune femme, Paule, et leur petite Annie. »

Passage B / :

« Un nageur, c'est d'abord un corps... Il fut un temps où ce corps nageait en grand uniforme d'Adam. »

Passage C / :

« Une visite à la fameuse piscine des Tourelles s'impose... Construit avenue Gambetta, près de la porte des Lilas, à l'occasion des Jeux olympiques de 1924. »

Passage D / :

« Assis au bord du bassin, il écoute les conseils que les entraîneurs leur prodiguent. Nager, danser. »

Passage E / :

« Alfred, lui, aime les deux. Ses premiers entraîneurs en sont frappés : le plaisir d'abord, la performance ne vient que s'il prend d'abord du plaisir à nager. »

Réparer les vivants de Maylis de Kerangal

1. Simon pense à la terre
2. La préparation de Simon
3. Simon sur la vague
4. Simon et l'entrée dans la mer
5. Simon attend la vague

Passage A / :

« Ils entrent dans l'eau. Ne hurlent pas en y plongeant leur corps... ils franchissent la zone de ressac et progressent vers le large. »

Passage B / :

« Simon Limbres se fond dans son mouvement, il rame vers le line up... L'eau est sombre, marbrée, veineuse, la couleur de l'étain. »

Passage C / :

« Il se retourne vers la côte... la terre est là, étirée, croûte noire dans des lueurs bleutées. »

Passage D / :

« Simon Limbres flotte. Il attend. Tout fluctue autour de lui... une pâte basaltique. L'aube abrasive brûle son visage. »

Passage E / :

« Il la voit venir, la vague... Simon s'élançe et rame de toutes ses forces... Il prend ce premier ride en poussant un cri. »



Activité 5

Jeu de mime = Action !

1. Jouez par équipe.
2. Mimez l'action d'une carte.
Les autres élèves devinent le verbe.
3. Chaque bonne réponse = 1 point.
4. L'équipe avec le plus de points gagne !





Activité 6

Écris un court texte sur un(e) athlète olympique fictif ou réel.
Parle de sa préparation et de sa participation aux prochains Jeux Olympiques de Paris.



1. Choix de l'athlète

- Sélectionne un sportif olympique que tu admires ou inventes un(e) athlète.

2. Description

- Décris ton athlète : son nom, son sport, son pays et une qualité (par exemple, sa vitesse, sa force, sa technique).

3. Préparation aux Jeux Olympiques

- Raconte en quelques phrases comment ton il/elle se prépare pour les Jeux Olympiques. (Parle de son entraînement quotidien, de son régime alimentaire et de son mental.)

4. Le Grand Jour

- Le jour de la compétition : comment ton athlète se sent-il/elle ? Quels défis doit-il/elle surmonter ?



Activité 7

Choisis avec un(e) autre élève un court passage dans un des extraits et lisez-le à voix haute.

